

September / septembre 2013

17

Editorial...

Tempora mutantur, nos et mutamur in illis

Je n'avais en fait que quelques achats à faire, mais comme je cherchais un fil dentaire bien précis que je pensais trouver dans un magasin mieux achalandé, je me suis quand même rendu dans un supermarché. Et me voilà pris de regret, luttant contre un début de panique face à ces étalages sans fin avec leur multitude de sortes de moutarde, de marques d'huile et de vinaigre, d'actions de la semaine et d'offres à prix cassés.

Après de longues recherches et m'être renseigné plusieurs fois auprès d'un personnel en nombre inversement proportionnel à l'offre, il m'a évidemment fallu constater que ce magasin non plus n'avait pas le fil dentaire cherché, et j'ai besoin maintenant d'une éternité pour trouver les quelques articles de ma petite liste, parce que je suis complètement perdu face à cette surabondance de marchandises dont le système de rangement m'échappe totalement. Je remarque tout de même que les « produits habituels » comme le sel, le sucre ou la farine, se trouvent toujours tout en bas, tout au sommet ou tout à l'arrière des rayons : pourquoi leur accorderait-on une attention particulière puisque que tout le monde en a besoin et prendra le temps de les chercher. Arrivé enfin au bon rayon, je me heurte à une nouvelle difficulté, car il me faut choisir entre des centaines de variantes du même produit: dois-je prendre du vinaigre aux fleurs de sureau, aux herbes alpines, aux fleurs de prairie, aux grains de grenade, à la mandragore ou à la poudre de licorne; ou opter pour le vinaigre bal-samique de trois, cinq, voire dix ans d'âge élaboré en fût de chêne ? Blanc ou rouge, vert ou jaune, grand ou petit, chaud ou froid ?

En nage et épuisé, je m'approche enfin des queues devant les portes de la liberté pour constater avec frustration que je n'avais trouvé ni le fil dentaire, ni trois autres objets figurant sur ma brève liste. Ils sont certainement cachés quelque part derrière moi dans ce labyrinthe d'un kilomètre carré, mais revenir en arrière achèverait mes nerfs, et comme la carte de crédit de la personne se trouvant devant moi à la caisse refuse obstinément de fonctionner, j'ai tout le temps de me dire que j'aurais pu acheter le lait, le pain, les trois yogourts et les légumes deux fois plus vite et sans stress au magasin du quartier, et que mon fil dentaire m'aurait certainement été immédiatement présenté avec le sourire dans n'importe quelle pharmacie. Il semble que j'ai passablement perdu la main comme chasseur et cueilleur dans nos terrains de chasse actuels que sont les centres commerciaux...

Pour nous tous, **la formation continue** est une évidence, et aucune chanteuse, aucun chanteur n' imagine avoir « fini » en obtenant son diplôme. Tempora mutantur, nos et mutamur in illis – Les temps changent, et nous aussi changeons avec eux. Cette sentence s'applique tout particulièrement aux chanteurs, car notre instrument, le corps, change tout au long de notre existence et nous devons nous adapter à ces changements – en tant que chanteur et en tant qu'enseignant.

Les écoles et hautes écoles de musique, les écoles secondaires, etc. possèdent toutes leur propres offres de formation continue interne, partiellement obligatoire. Bon nombre d'associations, de sociétés, de communautés d'intérêts, de salons de la musique, de particuliers proposent également des offres diversifiées qui s'ajoutent à ce « marché » dont nous avons de plus de plus de peine à garder une vue d'ensemble. L'offre de formation continue sur la scène musicale a atteint depuis longtemps les dimensions d'un immense supermarché ; mais si vous avez de la peine à vous retrouver dans cette jungle, l'EVTA vous guidera habilement à travers les écueils ésotériques, les bourbiers pédagogiques et les

paniers de crabes en tous genres. Lisez à ce propos nos comptes rendus du monde entier et suivez les recommandations de votre éclairneur en pédagogie vocale de l'EVTA.CH

Dans ce sens, je vous recommande notre association comme un magasin de quartier propo-sant des produits régionaux, des offres durables, un réseau global et un conseil personnalisé!

Avec mes salutations cordiales

Hans-Jürg Rickenbacher